



© Association Grupo Amizade Caboverdiana - Aleida Vieira

Le rêve d’une maison de la culture capverdienne

Rencontre avec Henrique de Burgo et Aleida Vieira, respectivement président et vice-présidente de l’association Grupo Amizade Caboverdiana asbl.

Peut-on dire que votre association est une référence dans l’histoire du mouvement associatif capverdien au Luxembourg ?

Henrique de Burgo : L’asbl Grupo Amizade Caboverdiana est reliée à la première association capverdienne du Luxembourg fondée dans les années 70 à Ettelbruck. Mais cette histoire a d’abord commencé à Dommeldange avec un groupe qui s’est ensuite davantage structuré dans le nord du pays. Les membres de cette première association étaient issus de l’immigration capverdienne des années 60. Après quelques années, une partie de l’association est revenue à Luxembourg-Ville pour s’installer au 19, rue Michel Welter, dans une maison cédée par la Ville de Luxembourg et qui est encore notre adresse actuelle. C’est en 1987 que l’association Grupo Amizade Caboverdiana a été créée pour devenir une asbl en 1995.

En 2014, l’asbl connaît une nouvelle étape puisque c’est une équipe toute

jeune qui prend les rennes de l’association. Pourquoi avoir fait le choix de s’inscrire dans cette histoire ?

Aleida Vieira : Nous aurions pu effectivement créer une nouvelle association. Cette maison a cependant une histoire. Deux générations sont passées par ce lieu, l’ancienne immigration des années 60 ainsi que leurs enfants nés au Luxembourg. On nous a raconté la vie de cette maison et comment l’association a fait le lien entre les familles et le Cap-Vert. Nous avons souhaité poursuivre car cela faisait sens.

Henrique de Burgo : Aleida et moi, tout comme d’autres membres de l’asbl, nous sommes non seulement une nouvelle génération, mais aussi issus d’une nouvelle immigration puisque nous sommes arrivés en 2009-2010. L’ancienne direction de l’association dont Monsieur Firmino Neves, fait partie de la première génération arrivée au Luxembourg. Nos histoires migratoires sont différentes. Tout comme l’est celle de João da Luz qui fut le premier président de l’association et dont le père a fait partie du groupe qui a quitté le nord pour venir à Luxembourg-Ville. Nous respectons tout le passé de l’asbl.

Les objectifs de l’association ont-ils changé ?

Henrique de Burgo : Un des objectifs majeurs est toujours de valoriser la culture et les traditions capverdiennes. Par le passé, le sport et notamment le football y tenait une place importante. Ce qui n’est plus le cas aujourd’hui. La question de l’intégration au Luxembourg ainsi que l’aide au développement du Cap-Vert restent des objectifs importants.

Quelle nouvelle dynamique avez-vous apportée ?

Aleida Vieira : Tout d’abord, à la différence des autres associations capverdiennes, nous ne nous identifions plus aujourd’hui spécifiquement à une ville, région ou île du Cap-Vert. Par le passé, les membres de l’association venaient de l’île Santo Antão, comme presque tous les Capverdiens du Luxembourg. Ce n’est plus le cas aujourd’hui. Nous avons élargi la perspective afin que l’association soit représentative de tout l’archipel. De même que nous voulons montrer que l’immigration capverdienne ne se réduit plus aujourd’hui uniquement à une immigration ouvrière, comme ce fut le cas par le passé.

Quelles activités organisez-vous ?

Aleida Vieira : Nous proposons des activités culturelles en lien avec des fêtes importantes du Cap-Vert car nous pensons que c’est important que les jeunes dont les parents ou grands-parents sont venus en immigration au Luxembourg sachent d’où ils viennent et pourquoi on célèbre certaines dates. Ces fêtes sont aussi des occasions de valoriser les richesses que nous avons ici au Luxembourg. Nous mettons ainsi à l’honneur des parcours de vie, des personnes qui se sont engagées pour la culture capverdienne, des artistes, comme des peintres, chanteurs, musiciens, stylistes,...

Henrique de Burgo : Le 18 octobre, lors de la fête des communautés, nous avons reçu la visite du nouveau premier ministre capverdien et mis à l’honneur quatre personnes de notre communauté.

Aleida Vieira : Le 29 mars, nous fêtons la journée des femmes capverdiennes. Les femmes ont une place très importante dans notre culture, dans la famille. En 2015, nous avons rendu hommage à des femmes issues de la première immigration capverdienne au Luxembourg. Nous avons croisé leurs parcours de vie avec celui de femmes plus jeunes et arrivées plus tard. Ce fut aussi l’occasion de rencontrer un peintre ainsi qu’une styliste de culture capverdienne.

Henrique de Burgo : Nous organisons également différents cours de langue : français, luxembourgeois et, pour la première année, allemand. L’apprentissage des langues du pays est essentiel pour trouver un travail. Nos cours s’adressent à tout le monde.

Votre association s’implique aussi dans le domaine de la scolarisation...

Aleida Vieira : Oui, nous rencontrons notamment les parents dont les enfants sont en décrochage scolaire. Nous essayons de comprendre avec eux les raisons de ce décrochage, de trouver un moyen d’aider les enfants, de motiver les parents à être plus actifs, plus en communication avec l’école.

Henrique de Burgo : L’année passée, nous avons travaillé sur un projet qui s’intitulait *N’ta Konsigui* ou « J’y arriverai », en français, dont le but était de valoriser la scolarisation, de motiver les jeunes à poursuivre leurs études. En fin d’année scolaire, nous avons mis en avant de jeunes bacheliers qui avaient obtenu leur diplôme.

Développer des projets d’intégration au Luxembourg, tout en investissant aussi l’aide au développement au Cap-Vert...

Aleida Vieira : L’association a toujours mené des projets d’aide au Cap-Vert, que ce soit en direction des enfants ou des personnes malades.

Henrique de Burgo : Nous collaborons actuellement avec les pompiers de Contern pour la formation d’un premier corps de pompiers sur l’île de Fogo. Deux formateurs du Luxembourg ainsi qu’un camion de pompier et du matériel seront envoyés au Cap-Vert. Sur place, quinze personnes entre 18 et 40 ans se sont portées volontaires pour être formées.

Vos projets pour le futur ?

Henrique de Burgo : Notre rêve serait de donner encore davantage de vie à cette maison. Elle a toujours été le point de rencontre des Capverdiens du Luxembourg. Autrefois, il y avait un bar à la cave que nous ne pouvons malheureusement plus exploiter pour des raisons de sécurité. Nous aimerions trouver une solution avec la Ville de Luxembourg.

Aleida Vieira : Une maison de la culture capverdienne serait aussi un idéal vers lequel nous aimerions tendre.

Propos recueillis par Claudine Scherrer

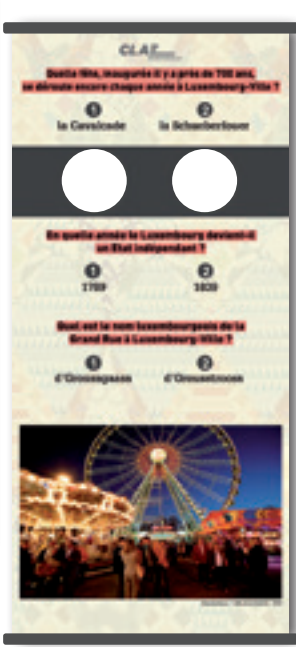
**Grupo Amizade Caboverdiana asbl
19, rue Michel Welter
L-2730 Luxembourg
amizade.caboverdiana.lux@gmail
comFacebook : https://www.facebook.
com/amizadecaboverdiana**

« Le murmure du Luxembourg » : une exposition quiz disponible en location

Comment s’appelle la région sud du Luxembourg, célèbre pour ses minerais de fer ? Comment s’appelle l’homme le plus fort au monde originaire de Mondorf-les-Bains ? Qui est le premier citoyen du pays ? De multiples questions... des réponses diverses, parfois sous forme de clin d’œil, pour permettre de mieux connaître le Luxembourg, son histoire, ses institutions, ses coutumes, ses figures marquantes, ses cultures...

« Le murmure du Luxembourg » est un quiz sous forme d’exposition de 16 panneaux. Réalisé initialement dans le cadre du 33^e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté des 11-12-13 mars 2016, il a été converti en une exposition itinérante pour être présenté dans le pays à l’occasion d’un événement, d’une fête interculturelle.

L’exposition quiz est proposée à la location aux associations, communes ou autres institutions/organismes. Vous trouverez une présentation plus détaillée sur notre site internet : www.clae.lu Les structures intéressées peuvent nous contacter en nous adressant un e-mail : info@clae.lu.



bloc notes

FÊTE DE NOËL

L’asbl Centre Social et Culturel Portugais invite à deux concerts de Noël en l’église Sacré-Cœur à Esch/Alzette, le **17 décembre à 20h** avec la *Luso Academy*, ainsi que le **18 décembre à 16h** avec plusieurs chorales.
Plus d’infos : cscportugues17@gmail.com



@GASPERICH

Pour demandeurs et bénéficiaires de protection internationale
L’Internetstuff Bierger, www.de Gasperich vous propose la formation Internetführerschäin pour acquérir des connaissances de base en informatique à partir de votre langue maternelle (serbo-croate, albanais, perse, tigrigna, arabe, etc.), un espace d’apprentissage linguistique pour renforcer votre initiation au français en toute autonomie, un Helpdesk pour recevoir un appui personnalisé en présence d’un médiateur linguistique.
Infos : www.clae.lu

COLLECTE ET RECYCLAGE D’ORDINATEURS

L’association Digital Inclusion fondée en février 2016 s’engage sur les questions d’égalité sociale et d’environnement. Un de ses projets est la collecte et le recyclage d’ordinateurs d’occasion, lesquels sont réparés et cédés ensuite à des réfugiés, projets sociaux ou résidents à faibles revenus. Tout le monde peut contribuer en faisant **don de son ancien ordinateur** (portable) en allant à cette adresse : www.digital-inclusion.lu/contributer/
Une autre activité de Digital Inclusion est l’animation d’un « makerspace » et l’organisation de cours comme « Computer Aided Language Learning ».
Plus d’infos : www.digital-inclusion.lu



FORMATION ASSOCIATIVE

Le 24 novembre s’est clôturée la session d’automne de la formation Imbrication proposée par le CLAE services asbl à laquelle ont participé les associations suivantes : Pont Culturel Chine Europe Association asbl, Ech léieren a schwätzen och Lëtzebuergesch, Living Zesummen asbl, Second Chance Luxembourg asbl, Association Luxembourgeoise des Professeurs en Freelance, Amitié Côte d’Ivoire Luxembourg asbl, Maison d’Afrique. **La prochaine session aura lieu au printemps.**
Détail du contenu de la formation sur notre site internet : www.clae.lu

• AIDE AUX POPULATIONS VICTIMES DES SEISMES DE L’ITALIE CENTRALE •

La communauté italienne, sous l’impulsion des associations régionales du Frioul, Marches, Ombrie, Basilicate, Campanie et des Abruzzes avec le soutien du Comité des Italiens à l’Etranger (COMITES), a constitué l’association Séisme Italie Centrale asbl afin de collecter des fonds pour soutenir la population sinistrée à la suite du tremblement de terre du 24 août dernier. De magnitude 6,0 sur l’échelle de Richter, ce séisme a détruit des villages entiers d’Italie Centrale. De nouvelles secousses d’une intensité similaire se sont produites les 26 et 27 octobre derniers. Le 30 octobre, une zone encore plus vaste a été frappée par une secousse de 6,5. Les dégâts sont immenses et la panique

s’est installée dans la population. Plus de 30.000 personnes sont sans-abri ou déplacées dans des locaux de fortune. L’asbl Séisme Italie Centrale souhaite que les fonds récoltés soient destinés à la reconstruction d’écoles, de maisons de repos et à la restauration du patrimoine, en accord avec les régions concernées, principalement le Latium et les Marches.

Vous pouvez soutenir cette action en versant un don sur le compte de l’asbl Séisme Italie Centrale asbl IBAN : LU42 1111 7043 3316 0000 - Code BIC : CCPLLULL - Mention : « Aide aux populations de l’Italie Centrale »

SMAG HEART : CAMPAGNE HUMANITAIRE

Du 01 janvier au 30 novembre 2017 L’association SMAG asbl mènera tout au long de l’année 2017 une action au profit des enfants de l’orphelinat *Le bon berger* de Yaoundé au Cameroun. Elle collectera des vêtements, jouets, fournitures, manuels scolaires, appareils, outils, mobilier, produits alimentaires (conserves)... bref tout ce dont vous ne vous servez pas ou plus. Elle recueillera également des dons pour la construction et l’aménagement d’un dortoir et de sanitaires. Le lancement officiel de cette campagne SMAG HEART aura lieu dans le cadre d’une grande soirée concert et dîner de gala, le 15 avril 2017 à l’Espace 23 de Bastogne. Infos supplémentaires : mag-asbl@hotmail.com, tél. 00352 691 880 436 / 0032465974424



EXPOSITION www.cdmh.lu
Jusqu’au 22 janvier CDMH, Dudelange

RENCONTRE-DEBAT

Le 27 janvier à 19h, au CLAE, 26 rue de Gasperich, Luxembourg
L’Association des Parents et des Personnes Agées d’origine espagnoles (APPA) invite ses membres et plus largement toutes les personnes intéressées à sa désormais traditionnelle soirée annuelle de rencontre discussion autour d’un thème d’actualité.

COURS DE LANGUES

La Maison d’Afrique organise des cours de français (débutant et intermédiaire), de luxembourgeois, allemand et anglais (débutants). Des cours d’appui et cours individuels peuvent aussi être organisés sur demande.
Plus d’infos : info@maisondafrique.lu www.maisondafrique.lu

CAFE SOLIDAIRE

Les lundis et jeudis, de 9h30 à 13h00
Paroisse du Limpertsberg
9, rue Antoine Zinnen, Luxembourg
L’association Manos Abiertas asbl propose chaque semaine un café solidaire afin de construire des ponts entre les personnes issues de l’immigration et la société d’accueil. Les personnes partagent leurs expériences, échangent des informations pratiques et découvrent des cultures différentes.
Plus d’infos : www.amaluxembourg.org

Le prochain numéro de FAIRE SOCIETE paraîtra mi-février.
Envoyez nous vos infos associatives pour le bloc notes !

Un congé parental plus flexible

La réforme du congé parental est entrée en vigueur le 1^{er} décembre. Les grands changements de cette refonte sont une plus grande flexibilité, la possibilité d’un congé fragmentable et l’instauration d’un réel revenu de substitution.

L’ancien congé parental (congé de 6 mois à temps plein ou de 12 mois à temps partiel) est remplacé par un système à trois formules, dont le but est de lui donner plus de souplesse. Le parent peut bénéficier d’un congé de 4 ou 6 mois à temps complet, c’est à dire qu’il ne travaille pas durant cette période. Il peut également bénéficier d’un congé à temps partiel de 8 ou 12 mois : un-e salarié-e dont la durée de travail est au moins de la moitié de la durée de travail normale de l’entreprise a le droit de choisir ce demi-congé parental qui correspondra effectivement à une réduction de son temps de travail de 50% et non plus à une réduction de 20 heures par semaine. La principale nouveauté est l’instauration d’un congé fractionnable : un salarié travaillant 40 heures par semaine auprès d’un même employeur, aura la possibilité, avec l’accord de son employeur, de réduire son activité professionnelle de 20% par semaine pendant 20 mois ou de réduire son activité professionnelle sur une durée de 4 mois distincts dans une même période de 20 mois.

Du côté de la rémunération, la prime unique de 1.778 euros (pour un congé parental à temps plein et de 889 euros (temps partiel) sera remplacé par un véritable revenu de substitution, calculé au prorata du salaire. Ce montant sera d’un minimum de 1.922 euros et d’un maximum de 3.204 euros pour des contrats de travail à temps plein.

Quelques changements ont également été opérés dans les conditions d’octroi. Si le premier congé parental doit être pris à la suite du congé de maternité (exception faite des familles monoparentales pour lesquelles une plus grande flexibilité est possible), la limite d’âge de l’enfant pour lequel le deuxième congé parental peut être pris est augmentée. Elle passe de 5 ans à 6 ans en cas de naissance et à 12 ans en cas d’adoption. Enfin, la condition d’affiliation pendant les douze mois précédant le début du congé parental, qui était de 20 heures de travail par semaine au minimum, a été revue à la baisse et fixée à dix heures par semaine.

Plus d’information sur le site internet de la Caisse pour l’avenir des enfants, www.cae.lu.

RAPPEL INSCRIPTIONS FESTIVAL

Les associations qui souhaitent participer au 34^e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté, au 17^e Salon du livre et des cultures du Luxembourg ou à ArtsManif et qui ne se sont pas encore inscrites, doivent impérativement nous retourner leur inscription au plus vite. Fiches d’inscription et règlement à télécharger : www.clae.lu



ATELIER FORMATION PROFESSIONNELLE

Du 30 janvier ou 13 février, de 10h à 12h, au CLAE.
Dans le cadre de son projet InSitu Jobs, le CLAE services asbl organisera un prochain atelier de formation professionnelle à partir du 30 janvier, lequel portera sur le développement personnel et professionnel. L’atelier s’adresse aux personnes en recherche d’un emploi, ressortissantes de pays tiers ou bénéficiaires de protection internationale. InSitu Jobs est un dispositif d’information, d’orientation et de mise en relation professionnelles mis en place dans le cadre du Fonds européen Asile, Migration et Intégration (AMIF). Infos et inscriptions : www.clae.lu

« Augmenter les voies d'accès légales pourrait permettre la réalisation de gains économiques »

Suite à un débat sur les enjeux économiques et sociétaux des migrations organisé par le CLAE, rencontre avec l'un des intervenants, l'économiste Joël Machado Carneiro, chercheur post-doctorant au Centre de recherche en économie et management (CREA) de l'Université de Luxembourg. Il revient sur l'importante influence des immigrations sur l'économie luxembourgeoise et les défis futurs.

La crise qui secoue l'Union Européenne depuis 2008 a ravivé les discours anxigènes par rapport à l'immigration et ses conséquences. Quels sont les impacts réels des migrations sur l'économie ? Changent-elles la structure du marché du travail ? Influencent-elles les salaires, le taux de chômage, les dépenses publiques ?

L'immigration a, depuis l'après-guerre (et même avant), été cruciale pour l'économie luxembourgeoise. Aujourd'hui, les immigrants sont employés dans tous les secteurs économiques du pays, allant de la construction à la finance hautement spécialisée. L'économie (et la société) luxembourgeoise n'existerait tout simplement pas telle que nous la connaissons sans les immigrants ! Les effets des immigrants sur les salaires et l'emploi sont analysés dans de nombreuses études internationales. Toutes trouvent un impact sur les salaires proche de 0, qu'il soit positif ou négatif. Au niveau de la structure du marché du travail, le nombre d'emplois disponibles dans une économie n'est pas fixe. Un immigrant qui travaille est également un consommateur qui doit notamment s'alimenter ou encore louer ou acheter un bien immobilier. Cette demande engendre de l'activité supplémentaire, qui crée à son tour de l'emploi. L'impact fiscal net (c'est-à-dire les contributions payées moins les transferts reçus) des immigrants dépend des hypothèses retenues pour l'évaluation. Une étude de l'OCDE a

conclu en 2013 que la contribution fiscale des immigrants au Luxembourg est positive et de l'ordre de 2 % du PIB.

Les prétextes économiques pour lutter contre l'immigration ne seraient-ils que des arguments idéologiques ? L'immigration – et le Luxembourg en est un bel exemple – peut-elle être considérée comme un outil de développement économique ?

La disponibilité d'une force de travail en adéquation avec les nécessités de l'activité économique d'un pays est indispensable. Dans la mesure où l'immigration sert souvent à combler le manque de travailleurs dans certains secteurs, son rôle est crucial dans le développement de toute économie. Cela est d'autant plus valable dans une économie très ouverte et de petite taille telle que celle du Luxembourg. Du point de vue de l'économie dans son ensemble, l'immigration a un impact globalement positif. Cependant, il n'est pas exclu que certains individus ou catégories de travailleurs soient négativement affectés par l'immigration, p.ex. à travers une baisse du nombre d'emplois vacants dans certains secteurs. Il est donc important de trouver les mesures politiques permettant de partager les gains économiques globaux avec tous les citoyens et surtout, avec ceux qui n'en profitent pas directement.

La crise financière de 2008 a été suivie en 2015 par ce que d'aucuns considèrent comme « la crise des migrants ». Quelles sont les perspectives à court et à long termes au niveau économique (notamment l'accès au marché de l'emploi) des personnes demandeuses de protection internationale qui fuient actuellement le Moyen-Orient et certaines régions d'Afrique, et qui vont pour beaucoup bénéficier du statut de réfugié et ainsi s'installer durablement au Luxembourg et en Europe ?

Il est difficile de prédire l'intégration économique des réfugiés car leurs profils restent encore très peu connus, notamment en termes de niveau d'éducation. De plus, même si une partie des réfugiés possède des diplômes, d'autres barrières importantes persistent. D'abord, la transférabilité des connaissances acquises au pays d'origine vers des emplois au Grand-Duché n'est pas toujours évidente. En l'absence de règles claires d'équivalences entre les diplômes ou les intitulés de formation, une appréciation individualisée des compétences et des acquis de ces nouveaux arrivants devrait être envisagée. Le développement de tests pour l'évaluation de certaines connaissances est ainsi une voie intéressante à explorer. La mise en place de ce type d'outils prendra du temps et nécessitera des moyens adéquats tels qu'un personnel spécialisé dans les différentes professions. Une deuxième barrière importante est liée à l'importance des connaissances linguistiques au Luxembourg. Celles-ci seront primordiales pour une intégration dans le monde du travail. Un accès rapide et généralisé à des cours de langue pour les demandeurs d'asile (avant même la décision finale du dossier) permettrait ainsi d'accélérer l'intégration de ces nouveaux arrivants une fois leur statut accordé. Plusieurs études menées sur les vagues de réfugiés arrivées par le passé dans nos pays voisins montrent que les réfugiés finissent par connaître une intégration dans le marché de l'emploi semblable à celle des autres groupes d'immigrants. Cependant, cette convergence peut prendre, en moyenne, entre 2 et 10 ans ! Il faut donc minimiser au maximum le temps d'attente des réfugiés avant de leur donner accès aux formations augmentant leurs chances de s'intégrer.

Selon vous, quels sont les facteurs et déterminants qui influenceront les migrations dans les années à venir ?

Le nombre de candidats à l'immigration devrait continuer à croître dans les années à venir, en particulier en provenance du continent africain. Selon l'ONU, la proportion de la population mondiale vivant en Afrique devrait augmenter de 16 % actuellement à 28,5 % en 2060. En l'absence d'un décollage économique substantiel, une partie de cette jeune population souhaitera améliorer ses perspectives en émigrant. Une destination privilégiée de ces nouveaux migrants sera l'Europe. La réalisation de ces désirs migratoires dépendra cependant de la volonté de l'Europe à accepter ces nouveaux migrants, qui pourraient contribuer à ralentir le vieillissement de la population européenne.

L'émigration a également des impacts positifs sur les pays d'origine, notamment grâce aux transferts d'argent des « diasporas » de l'étranger. En prenant en compte tous ces facteurs – le développement économique des pays d'origine et ceux de destination, aurait-on davantage à gagner qu'à perdre à envisager une certaine libéralisation des politiques migratoires ?

La législation européenne sur l'immigration engendre un coût important (tant en vies humaines qu'en dépenses fiscales) sans compter les gains économiques potentiels non-réalisés. L'Europe fait face à un vieillissement de sa population, ce qui pèsera sur nos systèmes de transferts sociaux et notamment sur les pensions. En même temps, nombreux candidats à l'immigration tentent d'atteindre leur destination par des voies illégales et dangereuses. Augmenter les voies d'accès légales aux destinations souhaitées pourrait permettre la réalisation de gains économiques tant pour les migrants eux-mêmes que pour leurs proches restés au pays d'origine mais aussi dans les sociétés d'accueil. Il est essentiel de comprendre les gains et les pertes potentielles de ce type de politique pour permettre de réduire les craintes des citoyens et éviter le développement de préjugés.

Propos recueillis par Kristel Pairoux



Les affiches du 34e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté

Suite au concours d'affiche organisé dans le cadre du 34e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté, qui se tiendra du 03 au 05 mars à la LuxExpo, trois prix ont été décernés. L'affiche qui représentera le 34e Festival a été réalisée par le graphiste, illustrateur et peintre Richard Atlan. C'est également l'un de ses projets qui a été retenu pour personifier le 5e ARTSmanif, Rencontres des cultures et des arts contemporains. La composition d'Hélène Poncet a été choisie pour représenter le 17e Salon du livre et des cultures du Luxembourg.

Richard Atlan est illustrateur, graphiste et peintre indépendant depuis 1986. Spécialisé dans la création d'affiches, il travaille pour l'édition et la communication. « J'ai longuement réfléchi aux mots migrations, cultures et citoyenneté en cherchant des images qui les évoquaient. J'ai abandonné ces recherches, je ne voulais pas de redondances mots-images. Alors j'ai pensé à des symboles forts, plus adaptés au langage de l'Affiche, via une représentation simple, évidente et essentielle. L'oiseau (migrateur) pour le vol, le voyage, la recherche du mieux-vivre dans la paix et la dignité. Autour de l'oiseau, les aplats de couleurs pour la diversité dans le mouvement. Les fleurs quant à elles ont chacune leur identité dans la diversité. Elles poussent ensemble dans la même direction. Elles se croisent, se mélangent et communiquent. C'est aussi l'espoir de voir éclore des savoirs, des cultures, ensemble, dans l'harmonie des couleurs et des parfums de chaque fleur. » explique-t-il.

Soutenez nos projets

Vos soutiens sont importants pour la réalisation de nos projets, que ce soit pour mener à bien, années après années, le Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté, pour appuyer les dynamiques associatives, ou encore pour favoriser l'émancipation des personnes venues en migrations. Notre asbl CLAE services étant reconnue d'utilité publique, vos dons sont fiscalement déductibles. Ils permettraient par ailleurs de mettre en place de nouvelles actions, de nouveaux espaces de rencontres, pour envisager un projet de société qui soit commun à l'ensemble des résidents du Luxembourg.

Vous pouvez soutenir les projets que nous développons en versant un don sur le compte-chèque postal de l'asbl Clae Services : IBAN : LU32 1111 0184 5121 0000 – CODE BIC : CCPLLULL

Afin de bénéficier de la déduction fiscale, le montant cumulé des dons versés à différents organismes au cours de l'année doit s'élever à un minimum de 120 euros, ne dépassant pas 20% du total des revenus.

Faire société Ensemble



« Maman, comment est-ce possible que des enfants se noient en mer ? Mais c'est avec un tapis rouge qu'on devrait les accueillir ! Paroles de mes filles qui essaient de comprendre notre monde. D'ailleurs c'est ensemble que nous avons préparé cette couverture. Pour rendre hommage aux destins de ces personnes courageuses qui viennent nous rappeler chaque jour que nous sommes tous sur le même bateau. Si ce ne sont pas nos grands-parents qui ont déjà dû prendre le chemin de l'exil, ce seront peut-être nos propres enfants qui devront emprunter ces routes, un jour. Ces photos ont été prises au Centre d'accueil pour réfugiés à Louvrance en Belgique, 2011. Elles montrent qu'on peut faire de belles choses ensemble ! » Florence Aigner, photographe-intervenante, Alba et Mina.

CARTE BLANCHE

« Augmenter les voies d'accès légales pourrait permettre la réalisation de gains économiques »
Rencontre avec l'économiste Joël Machado

Le rêve d'une maison de la culture capverdienne - Entretien avec l'association Grupo Amizade Caboverdiana asbl

Un congé parental plus flexible
Bloc Notes

/Parution prochaine : Guide pour la vie associative

« Le murmure du Luxembourg » une exposition quiz en location

Faire société Ensemble

Soutiens Abonnements

Merci d'apporter votre soutien pour couvrir les frais d'impression et de distribution.

- Associations et particuliers : soutien sous forme de dons (montant libre)
- Institutions : soutien sous forme d'abonnement de 15 euros pour 5 numéros.

Le versement est à effectuer sur le compte chèque postal du CLAE services asbl IBAN LU32 1111 0184 5121 0000 (code BIC : CCPLLULL) avec la mention : Faire société.

CSL

une institution défendant les intérêts des salariés et des retraités

CHAMBRE DES SALAIRES LUXEMBOURG

SIÈGE DE LA CHAMBRE DES SALARIÉS (CSL)
18 rue Auguste Lumière | L-1950 Luxembourg
T 27 494 200 | F 27 494 250
www.csl.lu | csl@csl.lu

LUXEMBOURG LIFELONG LEARNING CENTER
www.LLLC.lu

CEFOS
www.cefos.lu